

PARAPSYCHOLOGIE N° 2

ET

RELIGION UNIVERSELLE

par le Père Humbert BIONDI

Dans notre premier fascicule, nous avons étudié quelques principes qui régissent l'état de conscience qui peut être appelé médiumique. Celui qui, ne serait-ce qu'un instant, s'établit au niveau du double ou corps spirituel, dans l'astral ou milieu(1), possède l'étrange particularité de pouvoir décrire notre vie et son environnement, non comme les voient nos yeux de chair, mais comme les perçoit et les vit le corps spirituel de celui ou celle qui a franchi la mort et s'est éveillé à la vraie Vie. Quand, d'ordinaire, nous parlons de la mort, nous regardons la mort, et le monde des "morts", à partir de la vie. Nous tentons de les imaginer... et même si c'est dans la confiance spirituelle, bien des inconnues nous échappent. C'est une sorte de *foi* !

La médiumité au contraire, c'est regarder aussi bien

MÉDIUMITÉ ET POUVOIRS

la vie que la mort, comme hors de notre temps, à partir de cet état de conscience analogue à celui d'après la mort... comme si on y était, parce qu'en fait, on y est. C'est une vue, qui est, à vrai dire, une intuition plus claire même qu'une vision.

EFFETS SPIRITUELS DE LA MEDIUMITE

Les effets spirituels ou religieux de la médiumité se manifestent dans pratiquement toutes les traditions, toutes les cultures, toutes les religions. Avant la naissance de la parapsychologie comme presque-science, les phénomènes miraculeux ou seulement pseudo-miraculeux(2), étaient considérés comme preuves de l'authenticité, de la spécificité, force ou spiritualité des HEROS et des DIEUX dont ces traditions ou religions vantaient les mérites. De même les miracles de Jésus et des Saints n'avaient en somme pas d'autre explication que DIEU et prouvaient DIEU!

L'état de conscience médiumique, c'est "voir le ciel ouvert", comme le promet Jésus à Nathanaël (Jean I-51) et comme le constatera Etienne (Actes VII-56). C'est pourquoi s'y révèlent des présences, invisibles autrement, mais pourtant réelles: "Vous verrez (le ciel ouvert) et les anges qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'Homme".

1) Nous avons expliqué ce mot milieu dans le premier fascicule de *Médiumité et Pouvoirs*, pages 3 et 4 et dans notre *Teilhard N°1*, pages 8 et 9. Pour le médium en transe, comme pour nous après la mort, c'est un milieu de vie concret qu'expérimente notre "corps spirituel (ou ressuscité), où se conservent mémoire et sentiments...

2) La théologie distingue parmi les phénomènes merveilleux imputables à Dieu, au Christ ou aux Saints, les effets surnaturels proprement dits, miracles par exemple qui ne peuvent avoir d'autre explication que Dieu, et les effets surnaturels "quant à leur manière" - "quoad modum" - (d'agir ou d'être agis). Ces derniers par exemple pourraient avoir une explication naturelle, mais c'est l'à propos avec lequel l'intervention céleste les suscite qui en fait un miracle...

Le Père Teilhard de Chardin ayant eu l'idée de créer un laboratoire

GNOSE ET INSPARATION

Le fait qu'elle permette d'apercevoir les réalités spirituelles telles qu'elles se laissent voir dans l'autre monde, permet de considérer la vue médiumique comme la première des conditions de l'**inspiration sacrée**. On peut certes penser que la **révélation** nécessite l'élévation au niveau mystique... Ce n'est que question de degré. Pour qui vit sur terre, la description des réalités de l'autre monde tel que le voient des médiums ou des esprits qui s'expriment par leur bouche, est déjà **sur-naturelle**, connaissance supérieure, utile enfin pour orienter l'effort spirituel. La découverte des sphères du **bas-astral** est plus propre que des apologues moralisants à susciter déjà une volonté d'y échapper! Mais encore mieux la merveilleuse perception de l'existence des sphères de lumière est enthousiasmante et susceptible de déclencher ce que les saints chrétiens appelaient le "**désir du Ciel**".

La **GNOSE** est le contenu de l'ensemble de la **connaissance** qui est plus vécue qu' intellectuellement perçue, par qui fait l'expérience de l'accession au **double**, c'est à dire au plan où l'on use du système mental de l'au-delà. Nous étudierons ailleurs l'essentiel de ce type de message

REMARQUE SUR LA LEGITIMITE DE NOTRE METHODE

Nous avons précisé (page 2 à 5 du fascicule N°1), qu'il existe en fait plusieurs registres de lecture des faits spirituels ou non, et qu'il ne nous semblait pas irrévérencieux d'étudier les réalités spirituelles du point de vue de la médiumité. Qui le désire peut toujours se contenter de la seule explication par Dieu. Pour nous, cette analyse dans le seul langage de la théologie, celui du surnaturel, du miracle, ne nous semble pas exhaustive. Ce qui implique évidemment que nous ne considérons pas non plus que l'explication **médiumique** des faits soit exhaustive! Comme nous le disions en page 3, la réalité totale, vérité **complète**, ne pourrait être perçue qu'après analyse des faits à partir de tous les points de vue: par exemple pour un miracle: biologie ou médecine, psychologie des profondeurs, théologie mystique... sans omettre le point de vue médiumique. Seule une approche systémique de toutes les explications, dans tous les systèmes de langages possibles, serait exhaustive!

2) (suite) d'étude des phénomènes relatifs au **corps astral**, voulait que l'on apprenne à distinguer entre miracles et **pseudo-miracles**. Ces derniers auraient pu être dus à des causes encore inconnues (entre autres la médiumité) qui deviendraient plus tard objets de la science.

sur lequel se fonde la réflexion théorique pour constituer la synthèse du savoir que l'on appelle justement l'**ésotérisme**(3).

TRANSFIGURATION ET MEDIUMITE

L'Evangile évoque cette élévation à l'état médiumique. Il est figuré comme l'ascension d'une haute montagne dans le récit de la **TRANSFIGURATION**(4). Pierre, Jacques et Jean sont élevés à un état de conscience **différent**: les textes suggèrent qu'il s'agit d'un **songe sacré**, d'une révélation, au cours de quelque chose qui ressemble à un sommeil: "leurs yeux étaient appesantis", la "nuée" les enveloppe, au moment où Jésus est proclamé "Fils bien-aimé". Le Christ est obligé ensuite de les "toucher" (Matthieu XVII-7) pour les faire sortir de la transe(5). A ce niveau de conscience, ils ont vu Jésus tel qu'il est réellement dans l'autre monde: lumière éclatante plus qu'un soleil. Moïse symbolisant tous les aspects de la Loi dans la Révélation et Elie, figurant tous les aspects prophétiques, sont vivants à ce niveau: ils dialoguent avec le Messie. Au plan médiumique, les morts parlent! On voit Jésus tel qu'il est vraiment toujours alors que sur le plan terrestre, sa transcendance est voilée. D'ailleurs le sens de la Transfiguration est indiqué EN CLAIR par le verset qui en précède le récit chez Matthieu, Marc et Luc: "parmi ceux qui sont présents ici, certains, de leur vivant, verront le Fils de l'Homme, en son Royaume".

3) Distinguons bien au passage l'**ésotérisme** de l'**occultisme**: tous deux approfondissent et utilisent des connaissances **cachées** à la plupart des êtres humains, mais tandis que l'occultisme conduira à pratiquer plus ou moins les "oeuvres de ténèbres" voire du Malin, y compris la magie même **noire**, l'ésotérisme s'oriente vers la recherche de la Lumière. C'est pourquoi quelques occultistes peuvent être ésotéristes, mais il n'y a guère d'ésotéristes vrais qui soient occultistes!

4) La **TRANSFIGURATION** se trouve en Matthieu XVII, Marc IX et Luc IX. Les variantes entre eux portent précisément sur leur sommeil et leur réveil par Jésus. On pourra comparer avec le sommeil des mêmes apôtres pendant l'agonie de Jésus à Gethsémani. La formule de Luc IX-32 se trouve utilisée par Mat. XXVI-43 et Marc XIV-40, pour leur sommeil pendant l'agonie de Jésus. Comparez la traduction de vos diverses Bibles: vous découvrirez ici l'embarras de ceux qui, ignorant ce qu'est une **transe**, veulent absolument que les apôtres soient réveillés!

INSPIRATION ET MEDIUMITE

L'Ancien Testament nous avait habitués à accepter les conditions souvent étranges, voire morbides, de la transe, de la descente de l'inspiration sur les prophètes. Qu'on relise par exemple le récit de la vocation d'Ezéchiël: (chacun des débuts des chapitres I.II.III.IV): "Un esprit vint en moi et me fit tenir debout, alors j'entendis...". Il mange, en transe, le rouleau de la révélation... "Un esprit le soulève" et il est emporté **de Jérusalem**, pour **huit jours**, "**hébété**", (il y a de quoi!) parmi les captifs **EN BABYLONIE!** Ne pourrions-nous pas aussi être déconcertés par de telles expériences? Ces bilocations, transferts hors espace, sont spécifiques de la médiumité. Nous en dirions autant de la vision par avance d'événements futurs, en quoi la plupart des gens croient que réside la spécificité des "prophètes" . Mais l'essentiel de leur message, c'est la révélation de la transcendance de Dieu. Isaïe (VI) raconte comment priant dans le Temple, il se sent soumis à la pression de Dieu et participe au culte invisible des anges qui chantent le "Saint, Saint, Saint", qui se récite à toutes les Messes. Ezéchiël "voit les cieux ouverts" et y découvre la fantastique manifestation de la **GLOIRE** de Dieu. C'est à partir d'un état second, médiumique, que la perception mystique leur devient possible.

(Suite de 4)) Notez enfin que dans la transe médiumique, le corps semble dormir, mais l'esprit est encore plus conscient que dans l'état éveillé: il mémorise tout, **même son passé oublié, et souvent son FUTUR!**

5) Pendant la transe, ils ont vu la splendeur du Christ et entendu la "voix du Père", comme le dit Pierre dans sa 1ère Epître 1-17. Il précise qu'il ne s'agit pas d'un **mythe**, mais d'une "**parole** (Logos) **prophétique**". Dans la transe, le transfert d'informations se fait d'esprit à esprit; la sensation des yeux ou des oreilles marche à l'envers, elle ne vient pas des objets, elle part du centre de perception de l'esprit, pour retentir vers les organes des sens. **Dans les apparitions**, l'oeil peut avoir la sensation de la présence d'un Etre de Lumière devant lui, comme d'un "objet" réel, en fait la plupart du temps la perception est intérieure, au niveau du **double**: ce qui retentit dans les sens s'orne de détails préenregistrés par la mémoire et qui ne font pas partie de la vision!

ANGES OU ESPRITS ET MEDIUMITE

Comme le révèle l'étymologie, les prophètes sont des "porte parole" de Dieu. Dans sa révélation, chaque religion a exprimé la transcendance de Dieu, plus devinée que perçue, comme la manifestation d'esprits, d'anges, de séraphins...(6). Ces Etres de Lumière ne sont-ils pas une illusion des voyants? Même si les sciences humaines actuellement à la mode, en étudient les représentations, figures et symboles pour les juger finalement subjectives, voire illusoire, du niveau de l'imaginaire, ces formes mentales correspondent à une réelle expérience spirituelle perçue par les voyants dans les profondeurs de leur conscience. Le monde des **intermédiaires**, celui des énergies ou des esprits, ce **milieu**(7), est expérimenté comme un passage nécessaire du monde éphémère des perceptions sensibles au monde absolu divin. Jésus lui-même, par son exemple personnel et par son enseignement, est présenté dans l'Ecriture à la fois comme l'ensemble des intermédiaires en tant que Verbe, et au moins comme l'un des intermédiaires en tant qu'Homme. Même Mahomet a éprouvé le besoin d'un intermédiaire: l'Archange Gabriel pour recevoir le message divin qui arrachera les peuples à l'idolâtrie. Plus haute est la perception de la transcendance, plus inévitable est la perception de l'**étrangeté**(8), de l'indignité du récipiendaire, plus nécessaire devient l'intervention d'intermédiaires, anges ou esprits, formes de projection mentale, de visualisation des énergies divines par les adeptes des traditions qui vivent dans la **dualité**.

6) Le **DIALOGUE AVEC L'ANGE**, livre dont le succès va croissant, est un bon modèle actuel de la **constance** de la Révélation divine... Dieu n'a jamais cessé de parler, mais il a "besoin des hommes" pour parler leur langage. Il lui faut des "porte parole". Et on ne voit pas très bien qui pourrait avoir qualité pour décider que la Révélation est close!

7) Mot expliqué en page 4 de notre premier fascicule.

8) Sur cette qualité d'**étranger** par rapport à Dieu: l'Occident nous a toujours enseigné cette **dualité**. On nous a tellement appris à vivre comme si nous étions distincts de Dieu, que nous en avons pris l'habitude mentale. La preuve en est que dès que quelqu'un parle de **résoudre la dualité**, de pseudo-penseurs brandissent aussitôt l'épouvantail désuet du **panthéisme**! Notre faute, s'il y en avait une, mais elle est inconsciente, serait de n'avoir pas découvert que Dieu s'était fait **nous**, que Dieu avait par avance, résolu la dualité par l'**INCARNATION**.

Ainsi, bien que tout se passe AU NIVEAU DU DOUBLE, dans les théophanies bibliques ou extra bibliques et même, nous le verrons plus loin, dans les apparitions des saints, les révélations, impressions, sentiments des voyants se **colorent** des images suggérées par l'environnement culturel, les formes artistiques qu'ils ont en mémoire et surtout **par leurs projections mentales**. Les **QUATRE ANIMAUX DE LA VISION** d'Ezéchiel (IX.14), se retrouvent associés dans l'iconographie antique, par exemple en Egypte. Mais l'image du **char divin**, surpassant toute notion de distance et d'espace, a pris la signification d'une parabole pour exprimer la transcendance et l'omniprésence divine.

INTUITIONS ET MEDIUMITE

Tout en admirant les images bibliques, il n'est pas interdit de penser qu'au niveau du double, **l'intuition est plus sublime que la vision** ou que les "voix". **L'intuition, c'est l'irruption du niveau du double dans le champ de l'attention**. Même si ce flash ne dure qu'une fraction de seconde, cet éclair donne des lumières qui peuvent ensuite demander des heures pour être inventoriées dans toutes leurs implications. Térése d'Avila explique que les intuitions qu'elle reçoit du Christ ont plus d'influence sur sa vie que n'en auraient des visions, car ces intuitions sont plus réelles et plus profondes que des manifestations visibles ou des mots. Pourtant, pour simplifier, dit-elle, elle écrira qu'elle "**a vu**"... sinon ceux qui la liraient risqueraient de ne pas comprendre ni admettre qu'elle a réellement **vécu** Dieu et reçu de Lui sa mission et ses messages(9).

On remarquera de même que **PAUL** non plus n'a pas reçu un **texte**. Ce qui ne l'empêche pas d'accéder au niveau où il peut recevoir la révélation, au sens biblique: il affirmera avoir appris du Christ et non des Apôtres, la matière de son enseignement. Il a l'évidence que Jésus, bien que mort, est **vivant**, (communication avec l'autre monde). Il a **vécu** l'expérience de la présence de Jésus en **GLOIRE**. A ce propos Paul se demande ensuite si

9) Qui vit d'intuitions a l'expérience de ces intimes communications-évidences et sait que Térése a raison. On peut d'autant plus admirer la santé psychologique de Térése, son art de s'analyser et même son réalisme mystique.

son élévation "au troisième ciel" s'effectue "dans son corps ou sans son corps"(10), dubitation passablement médiumique! Mieux même, alors que sa science juive reste intacte, il reçoit des révélations qu'il n'intégrera qu'ensuite... Ces secrets, Paul n'aura même plus la possibilité de les faire connaître, tellement ces "paroles" sont ineffables, c'est à dire qu'elles ne sont pas réductibles à des mots mais correspondent à LA Réalité divine vécue.

DE LA TRANSE A L' EXTASE

De ce que le terme utilisé en parapsychologie: "Transe", n'est pas celui de la mystique: "Extase", il ne faut pas trop vite conclure à une totale différence. De même qu'il ne peut y avoir de transe d'un individu sans qu'il ait quelque médiumité, sans médiumité le saint serait incapable d'extase! L'extase c'est la sortie de soi avant ou avec la sortie du corps. C'est étymologiquement, sortir du point d'équilibre (physique ou psychologique) sur lequel on se tient. C'est quitter son **égocentrage** - si nous hasardons ce mot - pour trouver un **surcentrage** dans un autre système mental. Le choix de ce type de réalité surpassante est défini par l'Evangile comme une renonciation à soi-même. Bouddha déjà avait fait de l'abolition des désirs, la condition de l'accession au bonheur. Térèse d'Avila au Ch. XX de sa VIE, écrite par elle-même, emploie le mot **ravissement** là où nous écrivions "transe". Elle détaille les étapes psychologiques du ravissement. Ce qu'elle en dit: l'insensibilité du corps et l'impossibilité de résister à la perte de conscience, la "suspension des puissances" comme "détachement merveilleux de soi et de nos oeuvres", qui "fait l'âme étrangère à toute chose d'ici-bas", sont les caractéristiques de que nous appelons la transe. "Le corps est comme mort" ajoute-t-elle Cet état peut durer "une heure et même moins, une demi-heure" et lui donne l'allégresse spirituelle pour deux ou trois jours! Si ce ravissement ne produit pas ce bonheur intime, c'est qu'il s'agit plutôt "d'accès de rage"(11)qui ne viennent pas de Dieu! La mystique n'ima-

10) Début du Ch.XII de la 2ème aux Corinthiens.

11) Voilà un mot encore plus péjoratif que le mot transe! Notons que transe vient du verbe transir, imprégner de froid... Térèse explique justement qu'au sortir du "ravissement" il faut réchauffer son corps glacé: preuve de plus que son "ravissement" est une transe.

gine pas que la transe puisse être autre chose que le moment d'un "commerce secret avec Dieu". Elle a choisi de vivre dans l'Amour dont elle se sait choisie! Mais tant s'en faut! Chacun a la transe qu'il mérite! L'aptitude médiumique de Térése, associé à son amour de Dieu, fait que, dans et par la transe, elle gravit l'échelle des demeures. Voyantes ou médiums projettent aussi leur foi ou non-foi, et leur transe les conduit là où les porte leur désir, mais le mécanisme de la sortie de soi, qui peut aller jusqu'au dédoublement: abolition du plan physique et projection mentale au niveau des esprits (milieu) ou en Dieu, reste le même.

T R A N S E E T F O I

Notre analyse des effets religieux de la médiumité nous conduit à éclairer les processus psychologiques de la FOI. Comme nous l'expliquions en pages 3 et 4 du premier fascicule, c'est par un choix, qu'il faut s'efforcer de rendre entièrement conscient, que nous optons pour le système logique mental à partir duquel nous ordonnerons nos impressions et nos jugements:

Opter pour un matérialisme béat est cohérent, tant qu'aucune objection du réel observé ou de l'entourage ne vient troubler cet enfermement psychologique dans le système où n'existe que ce qui se pèse, se mesure...

Opter pour le monde où tout est interprété en termes de communication avec des esprits, est un système cohérent aussi! Ils nous illuminent si ce sont des Etres de Lumière. Nous contrôlerons que nos intuitions sont leurs dons, et même si ces esprits ne savent pas tout, les clartés qu'ils nous feront partager, seront fulgurantes par rapport à nos illusions terrestres.

Opter pour la foi pure en la réalité divine, choix tout aussi cohérent, bien qu'incompréhensible pour qui vit au stade matérialiste, entraînera notre être à des comportements étranges puisque cela implique un décentrage radical de soi et un surcentrage en l'absolu, dont la plupart d'entre nous sommes parfaitement incapables. Nul membre d'une Eglise ou Religion quelle qu'elle soit, ne peut prétendre que son groupe s'est établi dans cet état de conscience. "On peut y tendre, sans y prétendre" disait le

Père Malebranche(12). C'est un choix personnel que nul ne peut faire à notre place. C'est la "**Foi, assise des réalités qu'on espère**, preuve de ce qu'on entreprend **sans le voir encore**"(13). Il faut avouer que cette **projection vers l'effet**, qui implique l'oubli de soi, est plus facile au médium, car c'est l'acte fondamental de la médiumité - qui est davantage un acte qu'un état -. C'est pourquoi cette option pour un système est toujours susceptible d'être remise en question. C'est une **habitude mentale** qui a la force et la fragilité de toute habitude. Tout choc nouveau peut entraîner la dégringolade du **doute**(14) ou au contraire, une **conversion au progrès spirituel** et plus de ferveur: à ce niveau-là: **LA PRIERE, CA MARCHE!**

LA PRIERE : ACTE MEDIUMIQUE

Tout le monde a plus ou moins prié, et prié plus ou moins bien. Prier, c'est **faire attention à Dieu**, ou à ses intermédiaires: saints, anges, incarnations divines à qui on adosse notre être et notre destin: Jésus, Bouddha... Prier implique: **dés-attention à soi** (renonciation médiumique) et mise de notre être à la disposition de l'Être de Lumière dont nous sollicitons et imaginons l'intervention. Dans la vraie prière, il n'y a pas de "négociation" avec l'invisible. Nous nous abandonnons à plus grand que nous, nous nous sub-ordonnons. Cette remise en ordre s'accompagne d'une paix et d'une confiance surprenantes. "Renonciation totale

12) Nicolas MALEBRANCHE: Oratorien et philosophe, mort en 1715, a longuement étudié dans sa "RECHERCHE DE LA VERITE" (1674), les effets de l'imagination, qu'il désignait comme "maîtresse d'erreur". Nul n'a usé autant d'imagination pour combattre l'imagination! Malgré ce qu'il en dit, pour nous l'imagination est la principale des facultés: elle nous fait participer au pouvoir créateur du Père: elle suscite les formes du réel. La Foi pour nous, c'est, selon sa formule, **la contagion d'une imagination forte.**

13) Début du Ch.XI de l'Épître aux Hébreux: on traduit aussi: "La Foi est la garantie de ce qu'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas"(Osty). C'est à dire: La Foi "**porte**". Elle est à elle-même sa propre preuve, disaient déjà les existentialistes.

14) Le seul fait de se poser la question: "Et si ça ne marchait pas?", fait sortir du système de référence où, comme dit le Dialogue avec l'Ange, "l'impossible n'existe pas"(p.120: Edition Aubier)

et douce" écrit Pascal, dans le Mémorial de sa ferveur du 23 Nov. 1654: "Feu! Joie...! Pleurs de Joie!"

Cette certitude de son salut éprouvée par Pascal ce jour-là est l'effet du "Dieu de Jésus-Christ". Mais l'état d'âme auquel doit aboutir la prière, l'acte par lequel tout croyant démissionne de soi, se démet de son initiative entre les mains de son Dieu, reste fondamentalement analogue, quelle que soit la forme de divinité invoquée. De toutes façons, tous les intermédiaires sont des échelons vers le sommet où il n'y a qu'un Dieu et en Lui, **"Tout ce qui monte, converge"** comme disait le Père Teilhard.

LA FOI ET SES VICTOIRES

Pourquoi et comment s'expliquerait l'incroyable puissance de la Foi? Elle s'explique moins qu'elle ne se **vit**. La projection mentale d'effets attendus, imaginés, déclenche **formes pensées et énergies** efficaces. Pour qui s'établit "en présence de Dieu", comme disent les spirituels, ou "en union avec la Réalité Universelle", les qualificatifs n'existent plus. Qu'on l'appelle prêtre, guérisseur, thaumaturge, mage, médium, il n'est plus qu'intermédiaire qui actualise, focalise l'action divine en un point précis. Plus réel est le **vide de soi**, plus l'appel à l'efficiencie transcendante sera suivi d'effets. Cette opération n'a pas grand chose à voir avec un contenu doctrinal stéréotypé par quelque tradition que ce soit. C'est l'acte par lequel Dieu-Source se prodigue à qui se tourne vers Lui. Ce qui ne veut pas dire que Bible, Coran, ou autre Livre sacré soient inutiles. Ce sont des exemples, les supports des théories qui sous-tendent la pratique. Cette Foi, dont Jésus a fait la condition du miracle, est d'abord une **pratique**, qui implique la prise de possession de l'intermédiaire par la force divine. A cette pratique que nous pouvons qualifier de **charismatique**, s'associe souvent la perception d'une harmonie doctrinale, au-delà des théories partisans, qui ne peut être que le point de vue d'où toutes choses sont vues, dans l'au-delà et même en Dieu. Contenu inouï de Foi!

C'est autour de ce contenu doctrinal indiscutable que se regrouperont les vrais adeptes de la religion universelle.

MIRACLE ET MEDIUMITE

Le mécanisme à partir duquel on peut rêver d'expliquer le miracle, si c'était possible, nous venons d'en aborder le secret dans notre page précédente: la médiumité est la touche(15), par laquelle sont déclenchés aussi bien l'apparition que le miracle.

Nous montrerons dans notre fascicule sur les "Conditions de la médiumité", quelques constantes astrologiques aux heures, dates et lieux des apparitions qui nous ont révélé que la médiumité est l'un des facteurs de l'irruption du merveilleux chrétien, malgré le scepticisme de notre époque. Les voyants des apparitions, comme les médiums célèbres que nous avons étudiés présentent les mêmes(16) constantes. Tout cela suffirait déjà à justifier notre titre.

15) Sous le titre "Les Miracles de Lourdes et les enquêtes canoniques", dans LES ETUDES, revue des Jésuites, a été publiée en 1909, une étude de Teilhard quand il commençait sa théologie. Il y esquissait une théorie du miracle: "Qui nous dira son cortège d'effluves vivants pour lesquels nos sens ne nous apportent rien, son opulente énergie qui enveloppe le miraculé et rejaillit sur la foule?" Le miracle est acte de Dieu à travers "une énergie spéciale" "guérissante", "une énergie autonome dépensant librement ses effets". "L'énergie absorbée par l'élaboration précipitée des tissus doit être énorme", puisqu'il y a une "accélération imprimée à la marche des fonctions vitales". C'est donc l'énergie de Dieu qui guérit et non la "suggestion religieuse", ni le "magnétisme des foules en prière". Dans une merveilleuse intuition, il ajoute: "Il n'est donc pas nécessaire de rechercher plus qu'un déclenchement". Il s'interroge alors sur "la rencontre de forces, qui a mis le doigt sur la touche inconnue, mais au fond très simple, qui fait jouer les organismes". Il se demande quel "magnétisme, ébranlement approprié avec lequel le corps humain se trouverait accordé, entrerait en résonance vivifiante". Si, en bon élève de théologie, force lui est de récuser, pour le miracle, toute autre explication que "l'influence d'un être conscient", Dieu... "et la bonté de la Vierge immaculée", il a eu, même s'il l'a écartée, l'idée de la résonance mystérieuse qu'est la médiumité. Dans son Journal de 1920 il étudiera longuement l'influence de la médiumité. Plus qu'une touche, il y trouvera le clavier où s'expriment les harmonies miraculeuses

L' EVANGILE DES MIRACLES

Mais il faudrait ambitionner bien davantage. Quel croyant sincère pourrait supporter que l'Eglise ait laissé tomber des pans entiers de l'enseignement **pratique** de Jésus? Nous l'avons souvent dit: Jésus n'a jamais dissocié son enseignement essentiel sur l'Amour, de sa pratique de la guérison spirituelle et corporelle. A propos des disciples, ouvrons l'Evangile: presque à chaque fois que Jésus les envoie enseigner, il leur ordonne **aussi** de guérir les malades et même à l'occasion, de ressusciter les morts!

Nous en donnerons les références dans un prochain fascicule sur la guérison. Jésus a appris à ses disciples à guérir(17), il leur a transmis le pouvoir de faire des miracles, leur en a indiqué les gestes et formules. L'Evangile nous raconte comment les apôtres et même des étrangers au groupe apostolique, utilisent le nom de **IESHUA**, vrai nom de Jésus, pour délivrer les possédés! Même pour qui ne croit pas que le Christ soit Dieu, son **NOM**, comme celui de Dieu, est guérisseur. A vrai dire, c'est le nom de Dieu inclus dans son nom d'homme(18) qui guérit. C'est ce Nom de Jésus en tant qu'Homme devenu "esprit vivifiant"(19), qui **est le seul médium**(20) du miracle.

16) Nous avons déjà émis l'hypothèse (p. 9) que les personnes de tempérament médium ont davantage de chances de pouvoir être miraculées.

17) Marc, Evangile de guérison, est le seul à en rapporter le mécanisme complet: "Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et en votre faveur cela sera"(Ch.XI.24). Remarquez l'ordre des temps, qui exige la foi comme projection mentale de l'effet désiré.

18) **Le Nom** du Dieu-Vivant s'exprime par la série des voyelles: IAUE ou IAQUE, IEUA ou IOUA. IESHUA ajoute la lettre Shin qui se prononce SH et signifie embrasement, incarnation: IESHUA c'est Dieu manifesté, objectivé comme homme et l'humanité élue en Lui.

19) Paul résume en ces deux mots, la réalité active de Jésus mort-ressuscité, intercesseur depuis l'autre monde.(1ère Corinthiens XV.45)

20) C'est la formule de Teilhard dans son Journal de 1920, expliquée dans la note de même époque: "L'Union physique entre l'humanité du Christ et les fidèles..."(Tome 10:p.22 en bas). Voir aussi: Ecrits du Temps de Guerre: Tome 12:p.369. L'idée était déjà dans la "Vie Cosmique" T.12:57-59, sans parler de la "Foi des miracles" T.12:354...l'un des textes où Teilhard mentionne, comme ci-contre, le rôle du paramètre **temps** dans le miracle, qui procède de l'irruption du temps de l'au-delà dans notre temps, comme de l'efficiencia du corps spirituel ressuscité (le **double** de l'au-delà) sur le corps physique.

L'expérience actuelle, celle de type charismatique, la nôtre, celle de plusieurs praticiens spirituels de la guérison, nous a prouvé par les faits, que le temps des miracles n'était toujours pas révolu. C'est seulement notre Foi qui risque de crever de scientisme et de rationalisme.

IRRATIONALITE DU MIRACLE ?

Réactualiser l'idée du miracle et sa pratique, dans l'esprit de la Religion Universelle, peut sembler un anachronisme. C'est pourtant indispensable. En effet, nous avons examiné les définitions du miracle dans la plupart des dictionnaires, y compris l'Encyclopaedia Universalis, qui en **dix** colonnes renonce à définir le miracle! Les définitions anciennes, même d'Eglise, considèrent le miracle **comme une violation des lois de la nature**. L'Eglise a accepté cette définition puisque des évêques continuent à reconnaître canoniquement "**miracles**", des guérisons constatées à Lourdes par exemple: parce que, à leur connaissance et à celles de scientifiques consultés à divers intervalles, il n'y a pas d'**explication naturelle suffisante**, la guérison est reconnue **miracle**. L'Universalis a beau jeu d'ironiser:

"Dieu est invoqué quand on se trouve à court de raisons, quand il n'y a plus d'autre principe d'explication. Par où s'insinue ce paralogisme: l'ignorance des causes démontre que la cause est transcendante..."(21)

Avoir la Foi consisterait donc à croire que le miracle n'a aucun paramètre **NATUREL**? Mais il a toujours des causes secondes naturelles, cosmiques, énergétiques, et au moins psychologiques et même biologiques, inconnues car invisibles! On découvrira toujours de nouvelles "causes naturelles". **Renaturalisera-t-on** alors les anciens miracles **reconnus**? Quelle autorité se ridiculiserait à le faire?

Qu'on en finisse, l'explication existe: **dans la médiumité**. Il ne s'agit de cause ni seulement naturelle, ni seulement surnaturelle, mais des deux à la fois! La théologie n'est qu'un des langages possibles. Le miracle est une lecture des phénomènes dans le langage religieux. Reconnaître un miracle, c'est une contemplation personnelle ou une action de grâces, non une explication(22).

21) *Encyclopaedia Universalis*: Miracle: Tome 11, page 84 (H.Duméry).

Expliquer le miracle exige la lecture systématique de toutes les explications possibles comme le précisait notre propos des pages 3 et 4 du premier fascicule, et 25 de celui-ci. La Science veut fournir sa lecture naturelle des faits. La Théologie voyait Dieu partout. Ici, elle ne Le verrait que s'il n'y avait pas de cause naturelle du miracle. La **Médiurnité**, cet étrange état de conscience, proche de celui de la prière qui peut suffire à l'induire, oblige à tenir compte simultanément des lois du transfert d'énergies, des gestes qui explicitent l'amour de celui qui guérit, des mots et des sentiments de l'acteur visible et du groupe des croyants présents ou unis d'intention (en ce monde et en l'autre), et surtout la Réalité transcendante qui s'incarne dans le groupe autour du praticien. Rien ne peut être isolé de ces éléments (et des autres auxquels nous n'avons pas encore pris garde!), sans rendre irrationnelle la guérison, forme la plus répandue du miracle. N'avez-vous pas remarqué que les éléments que nous détaillions ci-dessus définissaient assez bien l'Eglise idéale? Remplacez le mot **praticien** par celui de **prêtre** et passez en revue les sacrements de l'Eglise... Vous vous apercevrez que les sacrements étaient aussi des miracles. Combien s'en sont peut-être détournés faute de l'avoir imaginé? Regardez la vie et les miracles de ceux qui sont ou non catalogués comme saints de n'importe quelle tradition. Ces **monstres de Foi**, même s'ils ignoraient leurs qualités médiumiques, ont réalisé, selon la promesse de Jésus des prodiges encore plus grands que les siens.

Les **Saints à miracles** étaient-ils donc des médiums? Ce sera le thème de notre fascicule 3.

22) Reconnaître le miracle, c'est contempler Dieu. Le miracle est **signe**, révélation d'une présence ou conscience universelle derrière les faits, une signification au niveau du **pour quoi** et même du **pour qui**, qui laisse presque entièrement libre l'analyse du **comment** par les sciences. Restera-t-il seulement un jour des phénomènes irréductibles à des effets d'énergies de conscience nouvelles, car mieux connues, objet nouveau de sciences approfondies des états de conscience? Pour qui a demandé le miracle, sa survenue, même si elle peut avoir des causes naturelles, est un clin d'oeil de Dieu, le **numen** des anciens. Seul le croyant perçoit vraiment l'intention **numineuse**, providentielle, aimante... Il n'a pas besoin d'**explication**! Chercher une explication, n'est-ce pas parfois, **douter**?

MÉDIUMITÉ ET POUVOIRS

N° 2

DANS CE NUMERO :

LES EFFETS RELIGIEUX DE LA MEDIUMITE

Gnose et Inspiration

Transe et Extase

Le miracle peut-il être expliqué?

AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMEROS :

Les Saints à miracles sont - ils des médiums ?

LES CONDITIONS DE LA MEDIUMITE

LA METAPSYCHIE (ou Médiurnité) dans "L'Energie Humaine" de Teilhard: "Depuis longtemps les hommes cherchent le moyen d'influencer, immédiatement par leur volonté, et de pénétrer, droit par le regard intérieur, les corps et les âmes qui les entourent. Ces tentatives, faites au hasard, sans idée directrice ni méthode d'ensemble, ont jusqu'ici échoué. Mais demain elles pourraient aboutir. En accord avec les vues récentes qui nous orientent vers la conception d'une essence spirituelle de la Matière, la Physique ne finira-t-elle pas par dégager et maîtriser ce qui se dissimule au fond de la Métapsychie?" (1937 - Tome 6:p.163)

Bulletin de l'Association pour les recherches et études spirituelles: A.P.R.E.S.
Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS.